

ÉVANGILE

« Il n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants » (Lc 20, 27-40)

Alléluia. Alléluia.

Notre Sauveur, le Christ Jésus, a détruit la mort ;
il a fait resplendir la vie par l'Évangile.

Alléluia. (2 Tm 1, 10)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 20, 27-40)

En ce temps-là, quelques sadducéens
- ceux qui soutiennent qu'il n'y a pas de résurrection
s'approchèrent de Jésus et l'interrogèrent : « Maître, Moïse nous a prescrit :
*Si un homme a un frère
qui meurt en laissant une épouse mais pas d'enfant,
il doit épouser la veuve pour susciter une descendance à son frère.*

Or, il y avait sept frères :
le premier se maria et mourut sans enfant.
De même le deuxième, puis le troisième épousèrent la veuve,
et ainsi tous les sept. Ils moururent sans laisser d'enfants.
Finalement la femme mourut aussi.
Eh bien, à la résurrection,
cette femme-là, duquel d'entre eux sera-t-elle l'épouse,
puisque les sept l'ont eue pour épouse ? »

Jésus leur répondit :
« Les enfants de ce monde prennent femme et mari.
Mais ceux qui ont été jugés dignes d'avoir part au monde à venir
et à la résurrection d'entre les morts
ne prennent ni femme ni mari.
Car ils ne peuvent plus mourir :
ils sont semblables aux anges, ils sont enfants de Dieu et enfants de la résurrection.

Que les morts ressuscitent, Moïse lui-même le fait comprendre
dans le récit du buisson ardent, quand il appelle le Seigneur
le Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob.

Il n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants. Tous, en effet, vivent pour lui. »
Alors certains scribes prirent la parole pour dire : « Maître, tu as bien parlé. »
Et ils n'osaient plus l'interroger sur quoi que ce soit.

Dans le premier Paradis,
l'homme reçoit la condamnation à mort de son âme et de son corps.
Dans le second Paradis, (le Calvaire)
-il est relevé de sa condamnation, et
-la résurrection des corps est reconfirmée par la résurrection de mon Humanité.

Il y a de nombreux rapports entre le Paradis terrestre et le Calvaire .
Ce que l'homme a perdu là-bas, il le réacquiert ici.

Dans le Royaume de mes souffrances, tout est rendu.
L'honneur et la gloire de la pauvre créature sont reconfirmés
-par mes souffrances et
-par ma mort.

...

Ainsi, **mes plaies** sont des **sources** d'où jaillissent **des biens**.
Ma mort est une **source de vie** jaillissante pour toutes les créatures.

...

Et tout comme ma Mort, ma Résurrection était nécessaire à mon Amour.
Car en faisant sa volonté, l'homme avait perdu la vie de ma Volonté.

***Je voulais ressusciter afin de former
-non seulement la résurrection du corps, mais
-en elle la résurrection de la vie de ma Volonté.***

Si je n'étais pas ressuscité, la créature n'aurait pas pu ressusciter dans mon Fiat.
Il lui aurait manqué
-la vertu,
-le lien de sa résurrection dans la mienne.

Mon Amour se serait senti incomplet.
J'aurais eu le sentiment que je pouvais faire quelque chose de plus que je ne faisais pas.
Et je serais resté avec le dur martyr d'un amour qui n'est pas complet.

Si donc l'homme ingrat ne profite pas de tout ce que J'ai fait, le mal est tout entier le sien.
Mais mon Amour connaît son triomphe et en jouit pleinement.